

La maison du Dr. Etienne Lévesque

La maison du Docteur Etienne Lévesque est devenue ce bel immeuble à bureaux



au 213 Notre-Dame nord

En retraçant l'histoire de cette maison, qui fait partie du centre-ville de Ste-Marie, j'ai réalisé qu'au fil du temps plusieurs propriétaires se sont succédé sur ce terrain.

Comme bien des maisons dans ce secteur et comme la coutume le voulait, il y avait un commerce à l'avant et le logement pour la famille se situait à l'arrière et en haut. À cet endroit, il y a eu une épicerie, des médecins, des esthéticiennes, une agence de voyages, une pharmacie, une clinique de médecins et dentistes, et finalement un bureau d'avocat. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression d'en oublier...

Cependant, pour les gens de ma génération, le souvenir qui nous revient est celui du docteur Etienne Lévesque ainsi que de la clinique médicale où nous devons nous rendre à l'occasion.

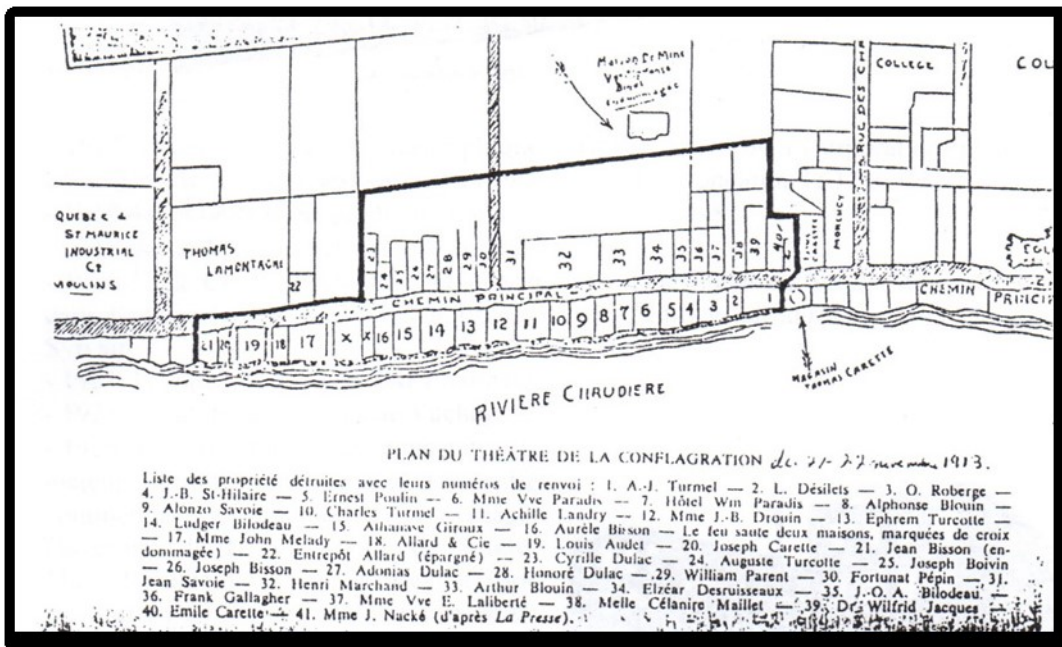
Je n'ai pas trouvé de vieilles photos de ce secteur datant d'avant 1913 (date où eut lieu le feu du centre-ville), cependant un plan de 1912 (pour les assurances) nous fait savoir qu'il y avait à cet endroit une grande bâtisse dont le revêtement extérieur était en bois

En regardant ce plan, je réalise que 90% des maisons de Ste-Marie étaient revêtues de bois... Donc, quand le feu prenait, le risque de conflagration était immense et c'est ce qui est arrivé en 1913. La bâtisse située à cette adresse a complètement été détruite ainsi que plusieurs au long de la rue Notre-Dame.

La maison du Dr. Etienne Lévesque



La bâtisse intacte est celle de Thomas Carette (Beshro)



Le numéro 11 représente la bâtisse d'Achille Landry sur ce plan de 1913

C'est à partir de 1846 que cette demeure est devenue celle de la famille d'Elzéar Landry et celui-ci est décédé en 1888. Au début des années 1900, son épouse et son fils Achille y tenaient une petite épicerie.

Après le feu, la famille a fait rebâtir et suite au décès d'Achille Landry survenu en 1952, la succession a vendu cette propriété au docteur Rosaire Drouin de Frampton qui avait épousé en 1951 une fille de Jean-Thomas Lacroix (marchand prospère de Ste-Marie).

La maison du Dr. Etienne Lévesque

L'histoire raconte que le Dr Drouin fit construire une nouvelle maison en 1955-56. Cependant celui-ci n'a pas pratiqué longtemps à Ste-Marie car il a vendu sa propriété en 1957 au Dr. Etienne Lévesque.



Celui-ci était natif du Nouveau-Brunswick dans le secteur de Grand Sault où il se fait principalement de la culture de pommes de terre. Il serait venu parfaire ses études de médecine à Québec et c'est là qu'il a connu son épouse dame Rita Lemay.

Il faut dire que pour un jeune médecin, le choix de s'installer dans une paroisse environnante de

Québec et ses hôpitaux était très attirant pour débiter une carrière. Le nouveau docteur ainsi que sa jeune épouse se sont installés à Lyster pour 3 années et par la suite sont venus s'établir à Ste-Marie. Ils eurent 4 enfants dont: Johanne, Gilles, René et Manon.

Comme la mode du temps le voulait, le bureau et la salle d'attente étaient en avant de la maison et la famille demeurait en arrière. Cependant, la bâtisse étant très spacieuse, cela ne causait aucun problème.

Dernièrement, je demandais à Manon de nous raconter des anecdotes concernant leur vie avec une clinique à la maison et elle disait avoir eu bien du plaisir à aller jaser avec les gens dans la salle d'attente lorsqu'elle était très jeune. A tel point que parfois son papa sortait du bureau et elle avait affaire à retourner dans la partie maison....

Manon était très fière du métier de son père, cependant elle racontait qu'à l'occasion c'était "tannant" lorsqu'une activité était prévue, de ne pas savoir l'heure à laquelle son père serait disponible. Ça dépendait des besoins des patients.

Lors de notre discussion sur Facebook, elle a raconté une anecdote qui m'a vraiment intéressée, c'est le fait qu'à une certaine période, il y avait tellement d'accidents de voitures les fins de semaine que son père se couchait habillé, prêt à partir. Cela m'a amené à me rappeler que dans les années 60-70 et même 80, les bars et salles de danse fonctionnaient à plein régime. Les gars avaient un taux d'alcool très élevé dans le sang et prenaient quand même le volant. Il n'était pas rare, en se levant le dimanche matin, de se faire raconter par nos parents

La maison du Dr. Etienne Lévesque

qu'un accident mortel était survenu dans la nuit et pour en vérifier l'ampleur, on se rendait dans la cour du garage où avaient été remorquées les automobiles, pour regarder les carcasses et les éclaboussures de sang... Histoire de se faire peur ou de se considérer chanceux que cela ne nous soit pas arrivé.

En tant que bon docteur, Etienne Lévesque a pu s'enorgueillir d'avoir sauvé bien des vies et Manon se rappelle que lors de l'accouchement de jumeaux qui se présentaient mal, il a eu bien peur de perdre une vie (l'enfant ou la mère?) et non finalement...OUF! Paraît-il qu'il y a un papa qui a été très reconnaissant. Bien des années par la suite, il avait encore la larme à l'œil en revoyant le docteur.

On peut penser que de vivre des émotions extrêmes comme le fit le docteur Etienne Lévesque aurait pu miner sa propre santé... pas vraiment. Manon raconte que celui-ci avait une énergie peu commune et une force de caractère qui le remettait vite prêt à l'attaque.

M. Marcel Bilodeau qui l'a bien connu racontait que lors de leurs voyages de pêche (l'autre bord de Tadoussac, au lac des 3 cœurs) le Dr. Lévesque qui était un homme fier et qui aimait quand même bien paraître enlevait "son toupet" et il disait à ses amis : "Le docteur est en vacances et je m'appelle Etienne". Semble t'-il aussi que lorsqu'il partait voir sa famille au Nouveau-Brunswick, c'était toute une fête et que ses frères qui demeuraient là-bas, étaient eux aussi de joyeux lurons.

Pour ma part, j'ai peu de souvenirs du Dr. Lévesque, cependant lorsque je regarde des photos des années 60 et qu'on me dit que le Père Noël, c'était probablement lui et que le Bonhomme Carnaval, c'était possiblement lui aussi, je me dis : cet homme-là, c'était à coup sûr un "bout en train".



En 1977, la famille est déménagée sur la rue Linière et la maison a été transformée en clinique médicale avec pharmacie. Les dentistes Benoît Lévesque et Paul Châteauneuf y louèrent un espace, les médecins Etienne Lévesque, Raymond Néron et Roger Lessard y louèrent eux aussi un autre

espace ainsi qu'un optométriste nommé Albert Garant. La pharmacie Larocque était sur le côté à la place du garage.

La maison du Dr. Etienne Lévesque

Avant d'aller plus loin dans l'histoire de cette bâtisse, je veux souligner le fait que le docteur Etienne Lévesque est décédé accidentellement en 1981 à l'âge de 55 ans. L'accident est survenu à la hauteur de St-Bernard; un face à face très malheureux qui a tué les 2 conducteurs, dont un jeune de 18 ans.



Depuis plusieurs années maintenant, nous retrouvons à cet endroit le bureau de l'avocat Maître Jean-Berchmans Grondin

Parce que les choses changent avec le temps et que les cliniques médicales et les pharmacies sont principalement sur le boulevard Vachon ou en dehors de la zone inondable, en 1991 M. André Marcoux a pris possession de cette bâtisse pour la transformer en ce bel immeuble que l'on connaît aujourd'hui.

En terminant, je veux remercier tout spécialement Manon Lévesque (fille du Dr. Etienne) pour son aide à réaliser ce texte ainsi que pour avoir créé le site "Tu viens de Ste-Marie quand". Ce site Facebook est devenu très populaire et incontournable pour tous ceux qui veulent suivre l'actualité de Ste-Marie et se remémorer des souvenirs en photos, récits et anecdotes.

Je me dois aussi de remercier M. Marcel Bilodeau pour sa fidélité à nous partager ses souvenirs. Marcel, tu es notre mémoire vivante sur l'histoire de Ste-Marie des années 40 à aujourd'hui. Merci de nous partager.